

Nantua : 930 : Donation d'Albitius, Comte de Genève.

Albert vivoit au commencement du dixième siècle, & non du onzième. On en trouve la preuve dans la date d'une charte de la comtesse sa veuve, contenant une donation en faveur de l'église de Satigni, aujourd'hui Verfoi, au pays de Gex, près de Genève. Cette charte est datée du *vendredi x des kalend. de mars*, la 24^{ème} année du règne de Rodolphe (1),
935. c'est-à-dire, du 20 février 935, qui se trouvoit un vendredi, & qui répond effective-

ment à la 24^{ème} année du règne de Rodolphe II, roi de Bourgogne, puisqu'il monta sur le trône en 912. Cette date, comme on le voit, se rapproche infiniment de celle de 930, portée en la donation de ce même comte, au prieuré de Nantua. Elle se confirme d'ailleurs par la mention qui est faite dans cette charte, du consentement de *Riculphe*, évêque de Genève, que les catalogues placent précisément vers cette époque. L'erreur des chronologistes vient de la confusion qu'ils ont faite de Rodolphe II, avec Rodolphe III. Il semble qu'avec un peu d'attention, il eût été facile de voir que la 24^{ème} année du règne de Rodolphe III, qui parvint à la couronne en

993 , tomboit en 1017 , ou suivant une autre manière de compter , en 1018 , & que dans l'une de ces années , le x des kal. de mars , se trouvoit un mercredi , & dans l'autre , un jeudi , & non un vendredi , ainsi que porte la charte : d'ailleurs , il y avoit à cette époque de 1017 ou 1018 , un autre comte qui ne se nommoit pas Albert ; & l'on n'y trouve pas d'évêque appelé Riculphe. Cependant il faut convenir que la pièce que nous examinons offre une cause plausible d'erreur & de doute : c'est la différence des noms de la femme d'Albitius , ou Albertus. Dans la charte de Nan-

C iij

tua , la femme d'Albitius est appelée *Odda* , & dans celle de Verfoi , la femme d'Albert est nommée *Eldegarde*. La première réponse à cette difficulté , se puise dans l'usage même de ces siècles , qui offre beaucoup d'exemples que les mêmes individus avoient plusieurs noms tout-à-fait différens : ce qui étoit au moins aussi fréquent parmi les femmes que parmi les hommes. Une autre manière de résoudre ce doute , c'est d'observer qu'il se trouve plus de temps qu'il n'en faut entre les deux chartes , pour supposer , avec vraisemblance , qu'Eldegarde pouvoit être une seconde femme d'Albitius , qui lui a survécu. D'ailleurs , dans ce choc de conjectures diverses & opposées , l'altération d'un nom propre isolé est plus facile à croire que celle d'une date compliquée ,

& qui dépend du concours de plusieurs notes chroniques.

Cette même comtesse fit don de cinq sols de cens aux chanoines de Saint-Pierre de Genève, à la charge de célébrer son anniversaire & celui de son mari, *senioris mei Ayrberti.*

L'annotateur de Spon, sans doute d'après une charte qui se trouve dans les constitutions impériales recueillies par Goldast, parle d'un JEAN, comte de Genevois, qui se trouva

des Comtes de Genevois.

39

An

à un fameux tournoi à Magdebourg, en l'an 938; mais on ne peut pas dissimuler que l'authenticité de cette pièce ne soit contestée par les meilleurs critiques.

Albitius eut des enfans d'Odda, puisqu'il en parle dans la charte pour Nantua; mais ils ne s'y trouvent pas nommés. La commune opinion est que le comte qui suit étoit du nombre.